

PALACIO DE MÉJICO



51

Le 28 tout 1865.

Ma bien aimée Grand Maman,
j'ai été bien touchée de
votre chère lettre du 13 juillet,
et j'ai entendu la Messe
avant hier pour Grand Papa,
me rappelant à vous de
mourir en ce triste anniversaire.

Maman a été faire un petit
voyage aux mines de Pachuca
et en reviendra je pense d'ici
à peu de jours. En son absence
je j'ai beaucoup à faire pour
distribuer toutes les affaires
qui doivent lui être envoyées

POSTERIEUR NO 010624



et donner des salutations à celles que
j'ai faculté de résoudre. Je sou-
haite vivement et j'espère encore
que la réconciliation avec Rome
pourra s'effectuer, nous faisons
notre possible pour cela mais
les dispositions y sont peu
conciliantes et cela pas depuis
les évènements de cet hiver,
mais depuis fort long-temps.
Pour ma part je vous assure,
chère Grand Maman, que
je suis très soumise à tous les
désirs de l'Église, mais je
vois comme l'a toujours été
l'Église de France qu'au temps.

est un Souverain et parfaitement
maître chez lui.

Je vous envoie deux revues de
la quinzaine. Dont celle qui
paraît au cabinet est rédigée
par moi d'après le texte espagnol.

On s'occupe beaucoup de l'amé-
lioration de la route qui va
à Vera Cruz et j'espère qu'au
moyen d'un chemin de fer dit
américain, on y parviendra.

Cela sera un avantage j'ajoute
l'achèvement du chemin de
fer à vapeur. Moi, je continue
à m'occuper spécialement de
la bienfaisance qui fait quel-

que progrès et qui en fera
j'espère davantage avec le
temps. Je vais aussi m'occuper
des travaux d'embellissement
de l'Alameda qui Max a dé-
siré me confier. Les pluies
ont été assez fortes et nous ont
menacés d'inondations qui
heureusement n'ont guère eu
lieu. Les nouvelles d'Amérique
qui sont excellentes et personne
ne songe à nous inquiéter.

Je vous embrasse de tout mon
cœur en faisant les meilleurs
vœux pour votre chère santé,
et ainsi pour la vie,

Votre tendrement dévouée
petite fille

Charlotte